

Pièce n° 1

HISTOIRE DE LA STATUE INITIALE DE JEAN HAMEAU

Le fils de Jean Hameau, le Docteur Gustave Hameau, rencontre le professeur Jacques Grancher, membre de l'Académie de Médecine, et lui demande de préfacier, en cette année 1895 qui voit la mort du grand Pasteur, les "Études sur les virus" de son père éditées par Masson.

C'est l'occasion donnée au monde médical de prendre connaissance avec stupéfaction de ces études écrites 60 ans au paravent.

La préface, rédigée par le collaborateur le plus proche de Pasteur, et son ami personnel – il sera le parrain d'un de ses petit-fils -n'est pas moins étonnante :

"Jean Hameau en savait plus sur la médecine étiologique (les causes des maladies) que toute la Faculté de 1840 à 1880".

"Si Monsieur Pasteur avait connu son travail, il l'eût cité comme un de ses précurseurs scientifiques, je veux dire, guidé par l'observation des faits qui l'entouraient, du malade et des maladies. Toutes les propositions fondamentales de son mémoire s'appuient sur des faits observés".

C'est alors que tout va s'accélérer.

REALISATION DE LA STATUE : UN MONUMENT A LA MEMOIRE DE JEAN HAMEAU

Le milieu médical bordelais sort enfin de sa torpeur et se préoccupe, avec quelques décennies de retard de sa négligence concernant les travaux de Jean Hameau.

Pour être juste cependant, il faut dire que, en mars 1884, le professeur Solles, de la Faculté de Médecine de Bordeaux, avait dit : *"un bon microscope et notre modeste médecin de La Teste était une des plus pures gloires de la France".*

Le 30 décembre 1898, la Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux vote à l'unanimité l'élévation d'un monument à la mémoire de Jean Hameau.

"Aujourd'hui, nous connaissons tous ce mémorable travail, qui révèle un rare génie d'observation [...] et nous pouvons, comme le professeur Grancher, affirmer que Jean Hameau en savait plus sur la médecine étiologique que toute la Faculté de 1840 à 1880".

Le 17 janvier 1899 elle décide, en accord avec le Bureau de l'Association des médecins de la Gironde, ainsi qu'avec le Doyen et le Conseil de la Faculté de Médecine de faire participer tout le corps médical.

Une souscription est lancée en 1899 qui obtient un franc succès : On compte 2000 souscripteurs pour un montant de 17000 F, bien au-delà des espérances.

COMITÉ DU MONUMENT JEAN HAMEAU	SOUSCRIPTION
SECRETARIAT: 16, rue du Palais Gallien, 16 BORDEAUX	POUR L'ÉRECTION D'UN MONUMENT PUBLIC A LA MÉMOIRE de JEAN HAMEAU à La TESTE-DE-BUCH (Gironde).
<hr/> <i>Je, soussigné, déclare souscrire au Monument public à élever à La Teste-de-Buch (Gironde) à la mémoire de JEAN HAMEAU (1779-1851), pour la somme de</i>	
<i>je joins ci-inclus, en un mandat-poste.</i>	
<i>je vous prie de faire recouvrer à mon domicile par la poste (1).</i>	
Nom (très lisible)	
Adresse	
<small>(1) Baser le mode de recouvrement qu'on n'aura pas choisi.</small>	
Envoyer ce Bulletin à M. le docteur HIRIGOYEN, trésorier du Comité, 10, rue d'Enghien, à Bordeaux.	

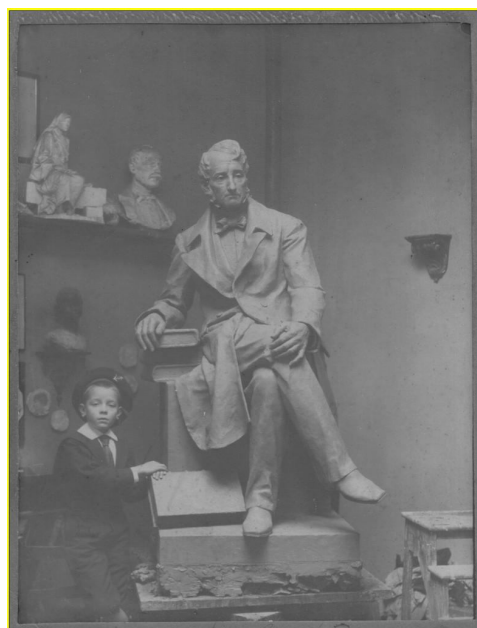
La ville de La Teste vote une subvention de 2000 francs et décide que le monument sera érigé sur l'actuelle place Jean Hameau.

La réalisation de la statue est confiée au sculpteur bordelais Gaston Leroux, né à Paris en 1854, décédé à Bordeaux en 1942.

Quelques unes de ces œuvres sont encore exposées au musée des beaux-arts de Bordeaux, dont plusieurs bustes. Il a réalisé également plusieurs mascarons qui ornent des immeubles de la place de la Bourse.

Gaston Leroux expose régulièrement au Salon de Paris. Il a reçu une mention honorable en 1882 et en 1883, une médaille de troisième classe en 1885 et une médaille de bronze aux Expositions universelles de 1889 et de 1900.

La statue de Gaston Leroux avec le fils du sculpteur

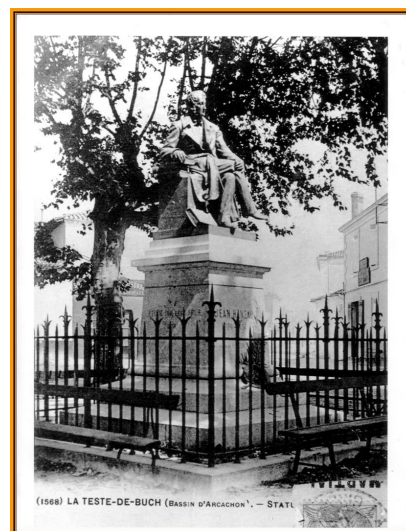


INAUGURATION DE LA STATUE

La statue de Jean Hameau est inaugurée le 27 mai 1900, par Monsieur Lutzy, maire de La Teste, en présence du professeur Lannelongue, président de l'Association des Médecins de France et député du Gers, du docteur Lande, maire de Bordeaux, de Monsieur Cazauvieilh, député de la Gironde, de Monsieur Veyrier-Montagnères, maire d'Arcachon, des docteurs Gustave et André Hameau, fils et petit-fils de Jean Hameau, et de nombreuses personnalités, médicales, élues, notables.

Dans son discours, le professeur Lannelongue rappelle le fameux mémoire "Réflexions sur les Virus" de Jean Hameau qui fait de lui un génial observateur et un réel précurseur de Pasteur :

"Jean Hameau a nettement précisé la nature vivante des contagions 40 ans avant Pasteur. Jean Hameau, Lister, père de l'antisepsie en chirurgie, et Pasteur sont une trilogie dont s'enorgueillit la science. Cet enfant du pays est un de ceux qui ont le plus contribué à la marche en avant dans ce siècle de science et de liberté".



Jean Hameau est représenté assis sur un fauteuil de bronze. Cette statue a été fondue dans les ateliers de M. Dormoy.

Sont mentionnés sur le socle, l'année de naissance, 1779, l'année de la mort, 1851 et le jour du triomphe tardif, 27 mai 1900.

"Cette belle œuvre de Gaston Leroux, faite d'après un tableau de famille, est d'une ressemblance frappante. Son exécution est d'un charme exquis, d'une délicatesse et d'un fini irréprochables. La physionomie, très distinguée, décèle un penseur". (L'Avenir d'Arcachon, 7 juin 1900).

DESTRUCTION DU MONUMENT

Comme beaucoup d'autres monuments en bronze, cette statue va être fondue à la demande des Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale pour en récupérer les métaux au bénéfice de leur industrie d'armement.

A de nombreuses reprises durant l'année 1941, le Maire et le Conseil Municipal protestent auprès du Préfet contre la dépose de la statue du médecin. La Commission départementale décline la sculpture et en accepte la fonte, mais la commune conserve le moulage du buste de l'œuvre qui prendra place ultérieurement dans un petit espace voisin de la place.

Le 14 janvier 1942, Le Maire proteste une nouvelle fois devant le Conseil Municipal, mais cela n'y change rien et la statue est enlevée le Mercredi 4 février 1942 à dix heures et demie par Monsieur Doleac.

Le monument est payé à la commune 11600 francs soit 387 kg à 30 francs le kg.

Plusieurs années après la destruction de la statue, le socle demeurait au centre de la place Jean Hameau, comme le montre la photo ci-contre, prise en 1944.



LA TESTE 1944 - LIBERATION DE LA TESTE PLACE JEAN HAMEAU

RÉALISATION D'UNE STATUE A L'IDENTIQUE

L'association "Les Amis de Jean Hameau" décide, lors de son conseil d'administration du 7 janvier 2010, de prendre contact avec un sculpteur susceptible de reproduire la statue de Jean Hameau à l'identique.

Le choix se porte sur un sculpteur testerin, Patrick Lesca.

Il lui est demandé de reproduire la statue, à l'aide de documents iconographiques :

- photo de la statue en terre réalisée par le sculpteur Gaston Leroux
- multiples photos de la statue d'origine, sous divers angles
- buste réalisé à partir du moulage de la statue originelle
- gravure-portrait de Jean Hameau par Didier Guillaume.

ANNEXE

Principales autres œuvres de Gaston Leroux

Un buste de Camille Cousteau (1842-1912) réalisé en 1898, maire de Bordeaux de 1896 à 1900. Le buste est exposé au musée des beaux-arts de Bordeaux [1].

Un buste du docteur Paul-Louis Lande (1843-1912) réalisé en 1901, maire de Bordeaux de 1900 à 1904. Le buste est exposé au musée des beaux-arts de Bordeaux [2].

Un buste de Jean Bouche (1854-1914) réalisé en 1910, maire de Bordeaux de 1908 à 1912. Le buste est exposé au musée des beaux-arts de Bordeaux. [3].

Un buste de Fernand Philippart (1870-1934) réalisé en 1924, maire de Bordeaux de 1919 à 1925. Le buste est exposé au musée des beaux-arts [4].

Un monument à la mémoire Calixte Camelle inauguré en 1927 par Adrien Marquet (1885-1955), maire de Bordeaux (1925-1944). Il se compose d'un bloc de granit rectangulaire dessiné par l'architecte Jacques D'Welles, sur la face principale est inscrit un médaillon en bronze à l'effigie de Calixte Camelle et réalisé par Gaston Veuvenot Leroux [5].

Une sculpture de Rosa Bonheur, née à Bordeaux en 1922, est installée dans le Jardin public de Bordeaux.

Décoration de la Bourse maritime située 1, place Lainé, une réplique du pavillon central de la place de la Bourse édifié par Gabriel. Pour terminer ce pastiche, Gaston Veuvenot Leroux reproduit un des frontons de Claude-Clair Francin et des mascarons de la place de la Bourse. Deux mascarons originaux reproduisent les visages des deux premiers présidents du port autonome à savoir Georges Barres et Étienne Huyard.

Décoration de la gare Saint-Jean avec des Atlantes [6].